L'école maternelle

que nous voulons

Les personnels, les parents et les associations qui constituent la communauté éducative, grands absents des assises ministérielles de mars 2018 ont créé un collectif pour organiser quelques mois plus tard, le 17 novembre 2018, le **« Forum de l'école maternelle par celles et ceux qui la font vivre »**. Rencontres, débats, échanges ont permis de penser ensemble la scolarisation à l'école maternelle. Une délégation a été reçue au ministère en avril 2019 et un communiqué envoyé à la presse.
Depuis, le groupe continue de travailler sur les problématiques et les enjeux de l'école maternelle, en particulier sur une brochure commune. C'est pourquoi nous proposons à votre lecture ce document de 8 pages qui, à la fois, synthétise nos prises de positions face à l'actualité de l'école maternelle et garde trace des échanges du Forum, pour que ces idées infusent et diffusent dans les collectifs de travail intermétier.

Malgré nos différences structurelles, syndicats, mouvements pédagogiques, associations ou collectifs de métiers, et avec nos points de vue respectifs qui peuvent parfois être en tension, nous sommes unis pour **porter des valeurs et des convictions communes.**
Nous défendons la démocratisation des savoirs, la réussite de tous les enfants, la coopération et la solidarité dans les apprentissages, l'explicitation des attendus de l'école, la diversité comme une richesse. Nous affirmons qu'il faut repenser collectivement les métiers et redonner aux professionnels et aux parents leur place d'experts.

Novembre 2019

Sommaire

Page 1 – Edito - L'école maternelle que nous voulons

Page 2 - Une autre ambition pour la maternelle

Page 3 - Les guides ministériels - Ce qu'en disent des chercheures

Page 4 - Du pouvoir d'agir - Où en est-on aujourd'hui ?

Page 5 – Traces du Forum de l'école maternelle par celles et ceux qui la font vivre – Conférence et débats

Page 6 – Les cinq domaines d'apprentissage des programmes : mobiliser les savoirs et organiser les apprentissages

Page 7 – Problématiques liées aux différents métiers et partenariats

Page 8 – Table ronde - Quelles pratiques pour démocratiser l'école maternelle ?

Une autre ambition pour la maternelle

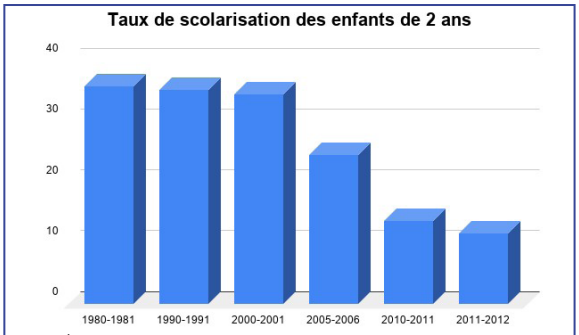
Le collectif renouvelle ses exigences : des finalités éducatives qui embrassent toutes les dimensions du développement des jeunes élèves, la cohérence des continuités éducatives et des collaborations inter-métiers dans le respect des prérogatives de chacun, l'amélioration significative des conditions de scolarisation au sein du service public d'éducation (effectifs, locaux), l'attribution d'autant de postes d'ATSEM que de classes et le déploiement d'une formation adaptée, sans spécialisation ni minoration de l'enseignement en maternelle.

Toutes et tous sont capables d'apprendre et de progresser. Pour relever le défi de la réussite de tous les élèves, le débat mérite d'être mené en accordant du crédit à la communauté éducative et non pas en élaborant des projets opaques, comme le fait le ministère.

Lire le communiqué commun de mai 2019 ***bit.ly/rdvministere***

Instruction obligatoire à 3 ans, et après ?

L'abaissement de l'âge de l'instruction obligatoire a comme ambition affichée la réduction des inégalités scolaires même si 97 % d'une classe d'âge fréquente déjà la petite section. En conséquence, les mairies sont contraintes de financer les écoles maternelles privées, au risque d'aggraver le déficit d'investissement dans une maternelle publique en sureffectifs, manque de locaux et de matériels adaptés. Enfin l'obligation d'assiduité appliquée de manière rigide peut avoir un impact négatif sur la réussite de la première scolarisation alors que la maternelle se caractérise jusqu'à aujourd'hui par ses capacités d'adaptation aux besoins et aux rythmes du jeune élève dans un lien consolidé avec les familles. Dans le même temps, le nombre d'enfants de moins de trois ans scolarisés n'a cessé de baisser depuis les années 2000 et les taux de scolarisation sont bien différents selon les territoires (cf. ci-dessous).



Évolution du taux (d'après des données MENJ-DEPP)

	2016	2017	2018
REP	19,47	19,32	19,17
REP+	22,73	22,21	22,02
Total EP	20,75	20,46	20,3
Total hors EP	9,86	9,70	9,41
Total	11,86	11,71	11,47

Taux selon les territoires (d'après des bilans de rentrée DGESCO)

École inclusive ou école de tous ?

L'école inclusive, conçue comme une école pour tous et pour chacun, va bien au-delà d'une simple « inclusion » des élèves en situation de handicap en classe ordinaire.

Points de vue d'experts

« Cette approche suppose de penser la différence à l'école en termes de réponse aux difficultés scolaires et non sur la base de l'origine des difficultés. »

Serge Thomazet, chercheur associé au laboratoire ACTé, université Clermont-Auvergne – article dans La nouvelle revue - Education et société inclusives, n° 85, 2019 - INSHEA

« Pour retrouver davantage d'égalité dans la diversité, sans doute faut-il s'y appliquer en remettant en avant le collectif, l'universel et l'intérêt général. […] **Ainsi conçue l'école n'a pas besoin d'être inclusive pour être l'école de tous.** Il suffit qu'elle soit l'école « du développement maximum » de chacun pour reprendre une formule du plan Langevin Wallon ».

Marc Bablet, inspecteur d'académie retraité - ***bit.ly/blogmarcbablet***

Appliquer les « bonnes pratiques » prescrites dans les guides ministériels ?

Ou **faire confiance à l'expertise des enseignants**… Notre choix est fait !

Alors que des « recommandations pédagogiques » sont déjà parues en mai, deux nouveaux guides ont été publiés en septembre. Certaines de leurs affirmations et préconisations manquent de cohérence et ne sont pas conformes aux programmes de 2015, qui restent la seule référence.

« Les mots de la maternelle »

L'école maternelle est réaffirmée comme étant l'école du langage. Cependant, alors que selon nous, la priorité de son apprentissage, doit être d'accompagner la construction de la pensée des enfants, les « conseils » préconisent le travail des mots nouveaux « dans des contextes variés » pour structurer leur emploi et les mémoriser dans un but strict d'enrichissement du vocabulaire. Réduire l'apprentissage du langage à l'accumulation de mots hors de contextes ayant du sens pour les élèves, ne saurait faciliter l'acquisition d'un oral ni pour communiquer ni pour penser. Par ailleurs, il est précisé que l'enfant apprend à parler principalement dans des échanges individuels et fréquents avec l'adulte, ce qui est un vrai défi dans des classes à effectifs chargés.

« Se préparer à apprendre à lire et à écrire »

Le titre induit en lui-même que le pilotage par l'amont est de règle pour les apprentissages ; l'école maternelle devient le lieu « propédeutique » à l'enseignement de la lecture au CP. Ce « guide pour l'enseignement de la phonologie, du principe alphabétique et de l'écriture » se centre sur des compétences « techniques » qui font l'impasse sur l'enseignement de la compréhension de textes authentiques donc complexes, faisant travailler conjointement toutes les compétences requises.

La phonologie est présentée comme une composante de l'activité langagière au même titre que l'oral et le vocabulaire, alors qu'elle ne joue qu'un rôle secondaire dans l'apprentissage du langage.

Par ailleurs, son apprentissage est traditionnellement travaillé et avec bonheur à travers des jeux de sonorités, rimes… plus adaptés aux possibilités de jeunes enfants qu'un entraînement intensif et répétitif tel que proposé par les protocoles « d'Agir pour l'école ». Jean-Emile Gombert l'a montré dans ses travaux développementaux sur l'émergence de la conscience phonologique.

Ce qu'en disent des chercheures

Le langage structure la pensée

« Par ses demandes, ses sollicitations, l'enseignant·e peut inciter chacun de ses élèves à aller au-delà de ses actions et de ses réalisations en lui demandant de mettre en mots son projet (ce qu'il voulait faire), le résultat de son action (ce qu'il a fait), les procédures qu'il a mises en œuvre, les stratégies qu'il a mobilisées (comment il l'a fait). En procédant de cette façon, l'enseignant·e aide l'enfant à élaborer une activité langagière qui réorganise l'ensemble de l'apprentissage en jeu dans la tâche réalisée par l'enfant. **L'enseignant·e lui apprend alors à penser**, lui permet de se développer en tant qu'être pensant. »

Véronique Boiron dans l'ouvrage collectif du GFEN Maternelle « Apprendre à comprendre dès l'école maternelle » - Chronique sociale, 2017

Des pratiques adaptées pour enseigner la compréhension de l'écrit

« Les recherches les plus récentes menées aux États-Unis prouvent que **l'école maternelle peut réduire les écarts d'efficience initiaux à condition d'infléchir ses pratiques.** […] Pour obtenir de tels effets, il ne suffit pas d'accroitre la quantité de lectures à haute voix (lectures offertes) : ce sont les compétences enseignées et la manière de les enseigner qui font la différence. » Quatre principales cibles à travailler avec les élèves dès la petite section : construire une représentation mentale du texte entendu et dissocier texte/image - rappeler le récit, réunir toutes les idées du texte pour pouvoir raconter l'histoire sans aide - acquérir du lexique : expliquer, mémoriser, réviser, réutiliser - s'interroger sur les états mentaux successifs de tous les personnages.

Sylvie Cèbe - Narramus - Retz, 2017

Où en est-on aujourd'hui ?

Avec l'instruction obligatoire à 3 ans, l'existence-même de l'école maternelle n'est pas menacée mais nos inquiétudes demeurent, quand il y a des centaines de suppressions de postes en maternelle pour compenser le financement insuffisant des dédoublements en éducation prioritaire, quand des fusions d'écoles aboutissent à l'absorption d'écoles maternelles, quand la formation est en déshérence et surtout quand le pilotage institutionnel fait de la grande section une « classe préparatoire au CP ».

Nous avons encore des chantiers à conduire.

Parmi les pistes à creuser, deux nous semblent primordiales.

La scolarisation des moins de trois ans, valorisée par la recherche et l'OCDE comme un pilier de la réussite scolaire ne concerne plus que 11 % d'une classe d'âge. Un coup d'arrêt a été donné à la mise en place de dispositifs « Passerelles » entre les structures de la petite enfance et l'école maternelle. Pourtant, un rapport de l'Inspection générale pointait en 2014 leur utilité.

Le « parcours des 1000 jours », mission confiée à Boris Cyrulnik, pose de nombreuses questions éthiques et laisse à penser que l'École ne peut rien à la fatalité sociale.

La nécessité de travailler en synergie avec les ATSEM, membres à part entière de la communauté éducative (décret de mars 2018), leur rôle majeur et l'intérêt de formations communes

agents territoriaux-enseignants sont posés mais leur mission éducative auprès des enfants est reléguée aux aspects relationnels et matériels. La collaboration ne se décrète pas, elle se construit au quotidien dans des cadres pensés à tous les échelons, du pilotage à la formation et à l'action sur le terrain, en outillant les professionnels et en leur donnant du temps.

La question de la co-éducation avec les familles doit être pensée avec celles-ci et permettre des relations constructives avec tous les parents, y compris ceux qui sont le plus éloignés de la culture scolaire.

Conclusion… ou perspectives

Le Collectif du Forum Maternelle affirme que les adultes qui travaillent dans l'école maternelle sont capables de concevoir, mettre en œuvre, transmettre, créer dans l'exercice de leurs métiers. Parce que le monde est complexe et qu'il ne sert à rien de stigmatiser les travailleurs, « soigner le travail » et le penser collectivement sont une urgente nécessité pour leur **re-donner du pouvoir d'agir**. Pour ne pas conclure définitivement car « mettre le métier sur le métier » est un chantier toujours ouvert, et pour malgré tout clore cette brochure, laissons la parole finale à Yves Clot, psychologue du travail : « Ce qu'on partage est moins intéressant que ce qu'on ne partage pas car c'est aux limites de ce qu'on sait faire ou de ce qu'on sait dire ensemble, qu'on rencontre le réel pour de bon. C'est là aussi qu'on peut **«prendre» le travail à cœur.** ».

Traces du Forum de l'école maternelle par celles et ceux qui la font vivre – novembre 2018

Vous pouvez retrouver un panorama du Forum à cette page : ***bit.ly/panoramaforum***

Nous vous présentons dans les quatre pages suivantes les textes issus des travaux du Forum, qui constituent les bases de nos réflexions. Ils gardent trace de ce qui s'est passé pendant cette journée partenariale et, grâce au travail de rapporteurs pour chaque temps, ils rendent compte de questions et dilemmes à travailler et vont nous permettre d'orienter nos pistes de travail à venir.

Conférence

La conférence introductive a été confiée à Christine Passerieux, formatrice, membre du GFEN, qui a participé au groupe de travail sur les programmes de l'école maternelle.
Elle a décliné les points qui font débat, qui restent à discuter, y compris entre tous les mouvements d'éducation et syndicats, et a proposé des pistes pour continuer de défendre et transformer l'école maternelle.

« Les mobiles qui conduisent les enfants à entrer dans les apprentissages diffèrent mais surtout se transforment. Il n'y a pas de pré-requis au désir et au plaisir d'apprendre. Plus les enfants sont dotés des outils langagiers et cognitifs nécessaires, plus ils se sentent capables et plus ils découvrent d'intérêt à ce qui pouvait leur paraître initialement étranger, ou rébarbatif. [...] La seule défense efficace de l'école maternelle passe par une réflexion collective sur ce qui peut en faire un espace de réelle démocratisation dans l'accès à la culture. Et c'est ainsi que le métier bien malmené peut retrouver du sens. »
Lire l'intégralité de la conférence : ***bit.ly/conferencepasserieux***

Débat

À l'aide du formulaire en ligne proposé lors de la conférence, nous avons recueilli quelques préoccupations des participant·es.
- Quand arrêtera-t-on de parler d'égalité des chances ?
- Passer du faire pour faire au faire pour apprendre : rôle de l'enseignant, fonctions du langage ?
- Comment rendre clairs les attendus de l'école ? Comment enseignants et ATSEM peuvent-ils les expliciter ?
- Dépasser la tension entre la « bienveillance » et la place des savoirs à l'école, pour « faire apprendre » sans « primariser » la maternelle ?
- En maternelle, pour faire réussir tous les enfants, il faut favoriser l'épanouissement ou l'entrée dans la culture scolaire ?

Les cinq domaines d'apprentissage des programmes

Une première série de cinq ateliers a permis d'interroger des points didactiques et pédagogiques : **comment mobiliser les savoirs et organiser les apprentissages ?**
Du côté des experts, chercheurs, formateurs, les points de vue sont différents mais complémentaires. Leurs contributions ont permis de mieux penser nos pratiques en nous apportant des clés de compréhension pour les enrichir ou les transformer. Il s'agit de faire en sorte que les savoirs de recherches irriguent les savoirs d'expériences, et inversement.

Le langage dans toutes ses dimensions

Permettre à de tout jeunes élèves de comprendre l'école et ses spécificités langagières, le monde, les livres et autrui, mais aussi de les initier aux langages de l'écrit et des différentes disciplines.
*Avec Maryse Rebière, chercheure en sciences du langage et de l'éducation/AFEF - **bit.ly/atelier1fm***

L'activité physique

À quelles conditions les expériences motrices vécues par l'enfant dans le cadre de l'école peuvent-elles lui permettre d'apprendre et de comprendre ? Comment envisager les caractéristiques des situations proposées pour qu'elles permettent aux enfants d'apprendre l'école ?
*Avec Patrick Lamouroux, formateur EPS - **bit.ly/atelier2fm***

Les activités artistiques

S'interroger sur l'expérience sensible (couleur, formes, matières), l'imagination et la créativité. Quel est leur rôle dans le développement du jeune enfant et, à plus long terme, dans la construction du sujet ?
*Avec Maëliss Rousseau, professeure des écoles, auteure du blog Imaginarium/CRAP - **bit.ly/atelier3fm***

Des outils pour structurer sa pensée

À partir d'une vidéo d'un atelier de mathématiques en PS/MS sur la construction du nombre, analyse collective des difficultés d'enseignement et de la nature des difficultés d'apprentissage, des conditions nécessaires pour engager et maintenir les élèves dans la tâche (le faire) et dans l'activité cognitive et langagière nécessaire aux apprentissages (le comprendre).
*Avec Sylvie Martin-Dametto, chargée d'études Mathématiques en éducation prioritaire/Centre Alain Savary - **bit.ly/atelier4fm***

Explorer le monde

Comment rendre étranger l'objet familier pour qu'il devienne objet de savoirs ? Quelle articulation avec les autres domaines ? Quelles situations proposer pour aider à la compréhension du monde ?
*Avec Jacqueline Bonnard, formatrice sciences et technologie/ GFEN - **bit.ly/atelier5fm***

Problématiques liées aux différents métiers et partenariats

Une deuxième série d'ateliers animés par les associations ou les syndicats a permis de ramener du réel et d'expliquer les conditions d'une collaboration réussie entre les différents professionnel▪les de l'école maternelle et les parents. Le forum a été l'occasion de valoriser leur travail et de mettre en avant des personnes, des équipes qui, avec beaucoup de conviction et de créativité, inventent tous les jours des solutions pour que l'école fonctionne.

Des relations constructives entre l'école et toutes les familles
Comment accueillir tous les parents dans leur diversité à l'école maternelle et donner une place à leur expertise tout en explicitant les enjeux des apprentissages et de la socialisation des élèves ? Quelle place pour chaque partenaire dans la coéducation ?
Sur quel temps de concertation ?

Les conditions pour une collaboration enseignants/ATSEM
Complémentarité des rôles, reconnaissance des missions de l'ATSEM, existence d'une charte de fonctionnement co-construite, contenus de formation initiale, formations communes ?... Accompagnement, éducation, enseignement... autant de questions à penser ensemble.

La collaboration enseignants /animateurs
Les deux métiers proposent des apprentissages complémentaires dans et hors l'école mais les cultures professionnelles sont différentes et nécessitent une formation spécifique et un dialogue inter-métier.

La scolarisation des enfants de moins de trois ans
À quelles conditions et avec quelles passerelles cette scolarisation peut-elle être réalisable ? Quelle complémentarité entre les enseignants, les professionnels de la petite enfance et les ATSEM, avec la collaboration étroite des familles ?

La collaboration avec le RASED
Quel est le rôle du réseau d'aides pour accompagner la scolarisation de tous les élèves ? Comment instituer des temps partagés et leur donner une légitimité ? Comment accueillir tous les élèves, individus à part entière avec des effectifs très importants ?

Quelles pratiques pour démocratiser l'école maternelle ?

Pour clore le forum ou plutôt pour faire ressortir les finalités éthiques des pratiques et les visées démocratiques de l'école, le Forum a invité trois personnalités à croiser leurs regards et répondre à la question **« Comment réduire les inégalités ? »**

Table ronde

Photos © Plateforme Néopass@ction-Ifé et Centre Alain Savary

Christelle Camsuza est formatrice à l'ESPE de Cergy-Pontoise en didactique du français.

Proposer des pratiques pédagogiques et didactiques adaptées

Certaines pratiques peuvent contribuer à reproduire les inégalités. Avoir conscience de :

- la distinction entre faire et apprendre
- la tension entre apprentissage spontané et apprentissage formel
- le paradoxe : plus on étaie, moins on rend accessibles les tâches complexes
- la difficulté d'amener les élèves à comprendre l'objet d'étude
- la complexité de la mise en cohérence des dispositifs d'aide existants.

Apprendre à lire et écrire en éducation prioritaire - ***bit.ly/lireecrireenep***

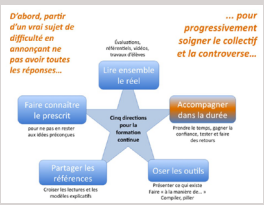
Jacques Bernardin est président du GFEN et se réfère à la sociologie des apprentissages.

Changer le rapport aux savoirs

Jacques Bernardin insiste sur la nécessité de continuer à proposer aux élèves des situations complexes, des apprentissages ambitieux, sur l'importance du travail de groupe pensé comme confrontation de travaux individuels. Il rappelle les principes pour les élèves : réfléchir avant de se jeter dans l'action, s'entrainer, expliciter comment il convient de faire pour venir à bout de la tâche de la façon la plus efficace et la plus économique.

Le rapport à l'école des élèves de milieux populaires - ***bit.ly/rapportauxsavoirs***

Photos © Ifé et Centre Alain Savary



Patrick Picard fait des ponts entre recherche, formation, enseignement et pilotage et s'appuie notamment sur l'analyse du travail.

Outiller les professionnels par la recherche et la formation

« Il faut accepter de questionner les limites de son propre métier, se dire qu'il y a des choses difficiles à faire et qu'il faut apprendre à regarder ensemble les objets scolaires pour pouvoir les mettre en mots». « Ne pas être d'accord sur ce qu'il y a à faire », paradoxalement, c'est mieux comprendre les problèmes de travail de chacun, ses mobiles d'action. »

Conception de formation : cinq directions qui ne vont pas de soi - ***bit.ly/conceptiondeformation***

Photos © Centre Alain Savary

Autres crédits photos ©ILardon, PPicard